

## Table-Ronde « J'étais étranger et vous m'avez accueilli »

Père Firas A Khider

Parler des réfugiés semble être simple : il suffit de feuilleter un journal, allumer la radio ou la TV ou simplement cliquer sur le web et avoir des nombreux renseignements! Le sujet qui m'a été confié nous pouvons le définir comme un phénomène mondial; ce n'est plus un sujet à la une mais, grâce à Dieu, il intéresse maintenant toute la communauté internationale, parce que dernièrement on a enregistré pas mal de changements d'opinion aux différents niveaux: humain, socioculturel et aussi militaire.

En réfléchissant sur ce qui est arrivé à mon pays, aux membres de ma famille, les amis et aussi à ma communauté religieuse, et surtout ce qui est tombé sur les simples gens qui n'avaient rien à faire avec la guerre, on s'est retrouvé tout d'un coup dans la rue, choqués, désespérés, en ayant tout perdu!

On n'arrive pas tout de suite à la violence. Elle naît et se développe avec le temps, dans les nombreux petits gestes dont les minorités sont victimes. Parmi ces minorités, les chrétiens sont les plus démunis car le problème de la liberté religieuse n'intéresse pas beaucoup l'Occident, qui par contre, semble presque s'en réjouir et se perçoit en faute s'il doit "défendre" les chrétiens. Face aux intimidations du pouvoir dominant on se tait, pourvu que les affaires marchent bien; on ignore complètement les nombreuses violences qui ensuite donneront origine aux petites vengeance ; de cette façon on entre davantage dans un cercle vicieux.

Egalement pèsent beaucoup l'indifférence face à la marginalisation progressive des pauvres, les promesses qui ne sont pas maintenues par le gouvernement et les autorités, le non-respect des droits humains fondamentaux, parmi lesquels la liberté de conscience, qui constitue peut-être le point plus difficile à résoudre, quand se confrontent l'islam et la démocratie. Cette dernière ensuite ne peut pas être exportée avec les canons, mais il faut savoir faire les comptes avec la culture, le milieu et l'histoire. Voilà donc que se répand la violence qui cherche sa justification dans la diversité religieuse, tandis que la persécution et la guerre deviennent les armes meilleures. A partir de la terreur et des persécutions voilà que se produit un élément nouveau qui pousse les gens vers l'émigration. Pas seulement guerre, faim, chômage, pauvreté, qu'ils laissent presque intact le souvenir du pays d'origine; mais un déracinement que seulement les regards interrogatifs des enfants et des adultes persécutés "à cause de la foi" peuvent exprimer.

Tout ce que je viens de dire, n'enlève rien à la folie de l'ISIS<sup>1</sup>. Personne ne sait encore comment arrêter les massacres et les manières atroces de tuer, que beaucoup de terreur engendre dans le cœur des enfants. Il ne s'agit pas d'invoquer une guerre, parce qu'à partir de la guerre on n'aura jamais une vraie paix. Il suffit de penser à la guerre de 2003 qui a déchaîné en Iraq la guerre civile de 2006 -2007. La liberté, y compris la liberté religieuse, ou bien elle est une valeur pour tous, ou bien elle n'existe pas. Elle ne peut pas appartenir à une seule catégorie de personnes. Et aucune religion n'a le droit d'obliger l'autre à faire ce qu'on croit être juste ou divin!

---

<sup>1</sup> Sigle utilisé pour indiquer "L'État Islamique en Iraq et en Syrie". Le 29 Juin 2014 Abu Bakr al-Baghdadi proclame la naissance du Califat de l'État Islamique en l'Iraq et en Syrie.

## LA TERRE D'ABRAHAM

A partir de l'année 2003, l'Iraq a été le pays dans lequel les chrétiens ont été le plus persécutés, (avant cette date, il y avait une certaine stabilité sociale, ethnique et religieuse)<sup>2</sup>. Statistiquement il en résulte qu'au moins cent personnes sont tuées chaque jour. Pour cette raison le pourcentage des chrétiens par rapport à la population, est en train de diminuer progressivement, à cause de la fuite ou de la migration forcée des gens qui abandonnent les maisons et les villes pour chercher une vie meilleure dans d'autres pays. Les chrétiens en Iraq, avant l'année 2003, étaient 1,4 millions, en 2014 ils étaient réduits à 400.000, maintenant ils sont encore moins nombreux. On parle même de 260.000 chrétiens seulement!<sup>3</sup>

La plus grande concentration des chrétiens était à Ninive, Bagdad, Bassora et dans quelques zones du Kurdistan. Après la chute de Saddam Hussein, les chrétiens ont subi une persécution programmée de la part des extrémistes islamistes, avec le but de les chasser du pays par des actes violents, adressés surtout contre les autorités religieuses, les lieux de culte et les gens, soit les simples gens, soit ceux qui sont culturellement plus élevés<sup>4</sup>.

La persécution contre les chrétiens va de même avec leur fuite du pays. On a prit conscience de cela tout de suite après la chute de Saddam Hussein. Je me rappelle par exemple: la nouvelle des autobus qui accompagnaient 500 jeunes chrétiens à l'université de Mosul (projet financé par les aides internationales et par l'église pour soutenir les jeunes dans leurs études universitaires), qui ont été frappés par un attentat dans le nord de l'Iraq le 2 mai 2010. L'université de Mosul, une de plus grandes de l'Iraq, depuis des années elle est la cible de groupes extrémistes islamistes qui luttent pour la conversion des jeunes étudiants. Souvent dans l'université circulent des tracts qui promettent de "*tuer toutes les femmes iraqiennes qui ne portent pas le voile*" et ils menaçaient de mort quiconque s'habille "à l'occidentale" ou qui se coupe les cheveux d'une certaine façon et autre! La violence islamiste (sunnite et chiite), en effet frappait aussi les intellectuels et les professeurs universitaires, les journalistes, etc. De ce point de vue, les tueries et les enlèvements d'intellectuels et de savants en Iraq, étaient en train d'appauvrir la nation en la poussant vers le sous-développement et en ouvrant la voie à l'insécurité et aux peurs des gens vis-à-vis de l'avenir.

Cette tragédie continue avec le meurtre de chrétiens et beaucoup d'autorités religieuses, avec les vols et autres formes de violence. Je me souviens en particulier du P. Paul Iskandar, qui a été tué d'une façon cruelle et il a payé avec le sang son adhésion à Christ, le 11 octobre 2006<sup>5</sup>; du P. Ragheed Ganni, qui était avec trois sous-diacres, qui avec lui ont reçu la couronne du martyr le 3 juin 2007. Le cas le plus grave, qui a mit cette persécution sous les yeux du monde entier, s'est produit quand les extrémistes islamistes ont enlevé et puis tué S. E. Mons. Paolus Faraj Rahho à Mosul. Il s'était fait promoteur du dialogue interreligieux<sup>6</sup>; c'était un vrai homme de paix. Il avait fondé le groupe "Charité et Joie", filial du mouvement de "L'Arche" fondé par Jean Vanier. Le corps de l'archevêque a été retrouvé, après un avis des kidnappeurs, le 13 mars 2008<sup>7</sup>. Le 31 octobre 2010 dans la Cathédrale "Notre-Dame du Secours Perpétuel" de Bagdad, un groupe de 6 terroristes bien armés ont fermé les portes de l'église et ont commencé à tirer sur les fidèles<sup>8</sup>. P. Thair Abd-al et P. Waseem Al-Kas Butrous avec 46 fidèles (personnes âgés, enfants, nouveaux

<sup>2</sup> Il n'était pas évident ou déclaré un acte violent contre les chrétiens après la Seconde Guerre Mondiale.

<sup>3</sup> J. di Giovanni - C. Gaffey, «*The New Exodus: Christians Flee ISIS in the Middle East*» in *Rivista Newsweek*, 03 avril (2015)7-15. Ou bien on peut lire l'article directement online: <http://www.newsweek.com/2015/04/03/new-exodus-christians-flee-isis-middle-east-316785.html>

<sup>4</sup> Cf F. FILONI, *La chiesa in Iraq. Storia, sviluppo e missione, dagli inizi ai nostri giorni*, LEV, Città del Vaticano 2015. p. 7.

<sup>5</sup> Cf Y. E. ALBANNA, *Consolate, consolate il mio popolo*, Musol 2009. pp.7-13. Ed. Araba

<sup>6</sup> M. ALLAM, *Grazie Gesù: la mia conversione dall'islam al cattolicesimo*, Mondadori, Milano 2008. pp.101-102.

<sup>7</sup> Cf J. ALICHORA, *Drammi e sopravvivenza quotidiana*, in J. M. DI FALCO - T. RADCLIFFE - A. RICCARDI (curr.), *Il libro nero della condizione dei cristiani nel mondo*, Mondadori, Milano 2014. p. 138.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p.140. Pour plus d'informations à propos de ce sujet, voir : Mons. P. Cacha, *Vierge Marie, Notre Dame du Perpétuel Secours...*, Baghdad 2010. (Ed. arabe - française).

époux, une femme enceinte, etc.)<sup>9</sup> ont versé leur sang pendant cette célébration eucharistique. Ce massacre a suscité une forte impression et il a fait augmenter l'émigration et les fuites.

A ceux qui veulent rester en Iraq, les groupes terroristes posent trois conditions: "Conversion à l'islam, acceptation du régime juridique "Thimma" (une règle qui prévoit la protection en échange du paiement d'une taxe mensuel qu'on appelle "Jizya"), c'est-à-dire payer de l'argent ou la mort par l'épée! C'était l'ultimatum de l'ISIS à chaque " N ", qui veut dire "Nazaréen" (équivalent de "chrétien" en arabe; le " N " était gravé sur toutes les propriétés des chrétiens)<sup>10</sup>. Il n'y avait pas de choix : laisser tout et s'enfuir ou nier le nom du Seigneur Jésus. Cela a commencé dans la ville de Mosul le 3 juin 2014, et ensuite dans la nuit du 5 août 2014 la terreur atteint le plateau de Ninive, la ville de Qaraqosh et les villages habités par une population à majorité chrétienne. Ce territoire était la source des vocations iraqiennes et de ce territoire on a vu surgir des vocations pour toutes les églises dans le monde. L'ISIS a ainsi voulu frapper cette source en effaçant la présence des chrétiens et par conséquent aussi les consacrés, en voulant mettre fin à une histoire qui avait commencé dans les premiers siècles de l'ère chrétienne.

En ne pouvant pas trouver une stabilité de vie dans un pays déchiré par des nombreux coups d'état, différentes guerres, de dures conséquences économiques, même s'il s'agit d'un pays riche qui possède beaucoup de pétrole, et en n'ayant pas d'espoir pour leur avenir et sans la possibilité de vivre leur foi, beaucoup de personnes ont dû laisser tout et fuir pour sauver leur vie. Cette période peut être définie la "période la plus pire" pour les chrétiens d'Iraq du XXI siècle, comparable au génocide des Arméniens accompli par les Turcs entre 1915-1918<sup>11</sup>.

## LE CHAOS EN MOYEN-ORIENT

Si on jette un coup d'œil aux statistiques rédigées par les organismes internationaux sur les minorités, on remarque que parmi les 10 premiers pays au monde, 8 sont dans la région qu'on appelle "Grand Moyen Orient". Il s'agit d'une zone vaste qui comprend le Moyen-Orient classique et qui s'étend jusqu'à la Nord-Afrique. Une région qui a vu dans l'histoire récente une série dramatique et continue de guerres et conflits et dans laquelle aujourd'hui dominant l'instabilité politique et les formations terroristes, premier entre toutes le Califat noir de l'État Islamique, l'ISIS. La non-protection des droits humains fondamentaux, comme la libre expression religieuse, ce n'est pas malheureusement un problème nouveau dans la région du "Grand Moyen-Orient" et ce n'est pas lié seulement au terrorisme de matrice islamique. Dans les Pays du Golfe et du Moyen-Orient la liberté religieuse, comme aussi les autres formes de droits civils, est soumise à beaucoup de limitations, non seulement à l'égard des chrétiens, mais aussi envers n'importe quelle autre minorité différente du régime dominant. Justement on trouve une clé de lecture importante dans les rapports de pouvoir.

Dans les Pays qui ne sont pas gouvernés par un système démocratique, qui est au pouvoir a tout l'intérêt à ne pas garantir la tutelle des droits fondamentaux, parmi lesquels la liberté d'expression religieuse, et favoriser ainsi les groupes ethniques ou religieux sur lesquels le pouvoir s'appuie et il tire le consentement. L'histoire récente de cette région est pleine malheureusement d'épisodes dramatiques comme l'extermination du peuple kurde et yazida à l'œuvre du régime de Saddam Hussein dans les années '80 en Iraq, ou les histoires singulières de martyre. Mais aussi après la chute du régime de Saddam Hussein, c'est-à-dire depuis 2003 il a y eu un flux continu de mort et destruction, jusqu'à l'arrivée de l'ISIS dans l'été 2014. Une tragédie qui a impliqué tout le peuple

<sup>9</sup> Cf J. ALICORAN, *Drammi e sopravvivenza quotidiana*, in J. M. DI FALCO - T. RADCLIFFE - A. RICCARDI (curr.), *Il libro nero... op. cit.*, p. 139.

<sup>10</sup> S. LIEVEN, *N come «nazareno»*, in J. M. DI FALCO - T. RADCLIFFE - A. RICCARDI (curr.), *Il libro nero... op. cit.*, p. 130

<sup>11</sup> F. FILONI, *La chiesa in Iraq. Storia, sviluppo e missione, dagli inizi ai nostri giorni*, LEV, Città del Vaticano 2015. p. 158.

iraquien, en causant, à la fin 2014, un exode de plus de 4,2 millions des réfugiés et personnes déplacées, en plaçant l'Iraq aux premières places dans la liste des Pays avec le plus grand nombre des réfugiés, avec la Syrie et l'Afghanistan<sup>12</sup>. Et même à l'intérieur du Pays, l'Iraq compte beaucoup de déplacés, du nord au sud. Et nombreux sont ceux qui se sont enfui à l'étranger dans les pays limitrophes et lointains. En conclusion il s'agit enfin d'un désastre de misère humaine! Seulement à la fin de 2015 et au commencement de 2016 le monde et les médias se sont aperçus de l'ampleur de tel phénomène, quand la vague des migrants a touché les frontières du vieux continent!

### **LE "PRINTEMPS ARABE"**

L'instabilité dans les pays arabes est augmentée avec le phénomène du "printemps arabe" qui a commencé en 2011, et qui a comporté, à la suite de protestations violentes, morts et destruction, la chute de régimes dictatoriaux en Egypte, Libye, Tunisie ; de ce phénomène ont jailli aussi les guerres qui sont toujours en cours en Syrie, Iraq et Yemen. Malheureusement la fin des régimes dictatoriaux n'a pas amené la démocratie et la paix; par contre, ces faits ont bouleversé l'équilibre géopolitique déjà précaire du Grand Moyen-Orient, en provoquant des conflits à l'intérieur du monde musulman entre sunnites et chiites et suscité des nouvelles rivalités tribales.

Il ne s'agit pas d'un conflit entre dogmes théologiques, mais plutôt ce qui divise le monde islamique est bien la recherche de légitimation de la part de l'autorité politique-religieuse en place. C'est-à-dire, il émerge le conflit ancien et nouveau entre les deux autorités religieuses: d'un côté, l'Arabie Saoudite (guidée par une monarchie sunnite) et de l'autre côté l'Iran (guidé par un gouvernement chiite). Tous les conflits en acte dans le Moyen Orient doivent être compris à la lumière de cette ancienne rivalité religieuse. Tout d'abord le conflit combattu en Syrie est champ de bataille entre les chiites, qui soutiennent le régime d'Assad et les sunnites qui ont vu dans les révoltes contre le régime éclatées suite au "printemps arabe", l'occasion pour déposer le gouvernement pro chiite d'Assad.

Une analyse géopolitique et historique des guerres en cours dans le Grand Moyen Orient (Syrie, Iraq, Yemen et les différents foyers au Liban), et des persécutions contre les minorités religieuses ou ethniques (chrétiens, yazidi, kurdes et autres du monde musulman), nous emmène à conclure que nous sommes devant des conflits interprétables aussi comme conflits sur base confessionnelle, à l'intérieur des deux grands groupes du monde islamique. Les nombreuses minorités ethniques et religieuses qui peuplent cette région, où les grandes religions monothéistes sont nées, sont finalement les victimes des violences, car elles sont considérées comme des boucs émissaires à éliminer pour s'emparer de leur propriété<sup>13</sup>.

### **LE POURQUOI DE LA PERSECUTION DES CHRETIENS**

Selon John Allen, journaliste du Boston Globe<sup>14</sup>, on peut énumérer quatre raisons principales :

1. Parce que les chrétiens sont la "minorité la plus grande" du monde. Selon quelques statistiques de 2014, les chrétiens dans le monde seraient environ 2,3 milliards, en constituant de cette manière presque un tiers de la population humaine, en dépassant ainsi les musulmans, qui seraient

<sup>12</sup> UNHCR, report 2015. <http://www.unhcr.org/statistics/country/576408cd7/unhcr-global-trends-2015.html>. (25.06.2016).

<sup>13</sup> Cfr C. EID, *A morte in nome di Allah. I martiri dalle origini dell'Islam a oggi*, Piemme, Milano 2004.

<sup>14</sup> C'est un journaliste américain, correspondant du Vatican pour le National Catholic Reporter, pour la CNN et pour la National Public Radio.

environ 1,7 milliard. Si le nombre des chrétiens dans le monde est élevé, le nombre des discriminations et attaques armées contre eux sera aussi élevé.

2. Les principales zones de croissance de la chrétienté se trouvent dans des territoires qui ne sont pas occidentaux, où, le plus souvent, cette expansion est perçue comme une menace qui trouble l'identité du pays accueillant: comme par exemple en Chine, où le christianisme pentecôtiste se répand à partir de ces vingt cinq dernières années. Ce phénomène est vu comme un "risque pour le pouvoir de l'État, officiellement athée et à parti unique". Ou bien comme dans les états septentrionaux de la Nigeria, où la croissance du christianisme assume les aspects d'une menace pour la position socialement dominante de l'islam.

3. Dans de nombreuses parties du monde les chrétiens s'identifient comme **minorité ethnique** en plus que religieuse. Celui-ci est un élément discriminant qui augmente le facteur de persécution, surtout dans les pays où démocratie et respect de l'individu sont des valeurs plutôt fragiles.

4. Dans des nombreux pays le "christianisme" équivaut à "Occident". Ceux qui, pour des raisons différentes, nourrissent des sentiments antioccidentaux, avant de faire des longs et chers voyages avec l'objectif d'attaquer les endroits symbole comme le Parlement européen ou la Maison Blanche, préfèrent extérioriser leurs propres frustrations sur les chrétiens locaux qui deviennent ainsi les occidentaux locaux, les ennemis "à kilomètre zéro". D'autre part le terrorisme a montré désormais de pouvoir de dépasser facilement les difficultés de déplacement ou les contrôles de sûreté, comme l'actualité le montre toujours plus souvent.

#### **QUEL AVENIR POUR LES REFUGIES?**

Il est toujours facile parler de l'extérieur, quand on est loin. Mais dans un monde qui vit une situation compliquée comme celle du Moyen-Orient en général et de l'Iraq en particulier, il n'est jamais facile d'en parler, comme on a essayé de le faire, d'abord pour des raisons personnelles, parce que j'ai vécu personnellement une telle situation, dans laquelle le dialogue devenait toujours plus difficile et il nous éloignait encore plus! Il semble qu'il s'agit d'une exagération mais malheureusement quand on perd une personne de la famille ou sa propre maison, et aussi son propre pays, alors tout est bouleversé et l'avenir pour nos frères et sœurs plus jeunes ne pourra pas être vu - ou seulement imaginé - avec sérénité, après que le monstre de la guerre a interrompu les rêves et les espoirs qui avaient animé leur jeune vie.

Comme nous l'avons déjà dit, la situation en Iraq se présente d'une manière spéciale, parce que le pays était si bien coloré par les différentes confessions religieuses et il formait une mosaïque, même si il n'était pas parfaitement complet. Maintenant les couleurs se sont groupées de telle manière que - quand on le regarde avec l'œil attentif - il est difficile de retrouver la moindre harmonie entre les citoyens du même village et aussi de la même ville; même avec ceux qui un jour étaient nos voisins, chose triste à dire, mais il faut être réalistes.

Par exemple, à Bagdad après l'invasion des Américains et l'incapacité du gouvernement de porter la paix parmi le peuple iraquien (période 2006 - 2007), ont surgi des petits groupes d'extrémistes qui ont rapidement poussé tout le pays dans une guerre civile, même si cette guerre concernait seulement les deux pôles islamiques. Alors les chrétiens sont devenus la victime la plus recherchée pour les enlèvements à cause de la possibilité de payer une rançon face aux demandes des kidnappeurs.

Ainsi pour sauver leur vie, ils ont commencé à s'enfuir vers le nord, vers le Kurdistan où maintenant se trouve la majorité des chrétiens qui se sont échappés face à l'ISIS et à l'enfer dans lequel ils risquaient de tomber. La situation n'est pas certainement riche de bons espoirs, pour la

précarité des conditions de vie humaine et sociale: il manque le courant électrique, l'eau potable et, plus encore dans les yeux des enfants on lit la peur engendrée par le traumatisme de ce qui s'est passé, par ce qu'ils ont vécu. Les jeunes qui vivent aujourd'hui dans les camps de réfugiés, se sont résignés au manque de sens et à la privation de tout espoir, car on n'a pas de possibilité de trouver un travail ou bien parce que on cherche d'une façon ou d'une autre, aussi avec des moyens illégaux, de s'enfuir d'un pays, qui pour eux n'existe plus et auquel ne veulent plus appartenir.

Il faut se rappeler qu'en Iraq on trouve plus de 40.000 réfugiés syriens, une contradiction dans un pays qui a 4,2 millions des réfugiés et qui accueille aussi les réfugiés qui viennent d'ailleurs! Les réfugiés iraqiens se trouvent dans les nations limitrophes aussi. En Jordanie, dans le camp de Al-Zaa'tari, on trouve le plus grand nombre de réfugiés, environ 135.000. Leur situation est également difficile; pour eux ce camp d'accueil n'est pas autre chose qu'une étape transitoire vers le monde occidental.

Même au Liban il y a des nombreux réfugiés iraqiens. Leur situation est un peu différente. Tandis qu'en Jordanie le gouvernement ne permet pas aux réfugiés de travailler, au Liban ils peuvent faire quelque petit travail pour trouver à se maintenir.

Quand on parle avec eux, la question est toujours le même: "Jusqu'à quand nous devons rester ainsi ? Qu'est-ce qu'on fait ici? Pour le moment nous y sommes, car nous n'avons pas de choix! Nous devons risquer la mer, cela peut changer quelque chose peut-être!". Voilà leurs pensées et leurs projets tournés avec espoir vers l'étranger, et jamais plus vers leur patrie!

Une dernière chose. Si les chrétiens sont persécutés et maltraités à toutes les époques, pourquoi nous nous en émerveillons? Est-ce qu'il n'a pas été ainsi dans le passé? Si nous sommes chrétiens et disciples de Jésus, nous avons peut-être oublié ce que Jésus disait: "Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi" (Gv 15,20). Et encore: "Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés" (Mt 5,11-12).

*Nous devons réfléchir sur ces mots: "Les chrétiens [...] résident chacun dans leur propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère [...]. Ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel. [...] Ils aiment tout le monde, et tout le monde les persécute. [...] On les méprise et, dans ce mépris, ils trouvent leur gloire. On les calomnie, et ils y trouvent leur justification. On les insulte, et ils bénissent. On les outrage, et ils honorent. Alors qu'ils font le bien, on les punit comme des malfaiteurs. Tandis qu'on les châtie, ils se réjouissent comme s'ils naissaient à la vie. Les Juifs leur font la guerre comme à des étrangers, et les Grecs les persécutent; ceux qui les détestent ne peuvent pas dire la cause de leur hostilité. <sup>15</sup>"*

Merci à vous tous pour m'avoir donné l'opportunité de partager la souffrance de beaucoup de nos frères dans le monde et en particulier avec ceux du Moyen-Orient et spécialement de l'Iraq.

Notre gloire est le Christ. C'est lui notre espoir et notre salut... Merci !

---

<sup>15</sup> La *Lettre à Diognète* est un texte anonyme de la fin du II siècle, survécu à la destruction d'une grande partie de la littérature chrétienne préconstantinienne. Il est important pour son témoignage sur le style de vie et le sens de communauté cultivé par les premiers chrétiens. Cet écrit a été découvert au XV siècle, quand un jeune clerc latin, Tommaso d'Arezzo, qui se trouvait à Constantinople pour l'étude du Grec, récupéra par hasard du banc d'un poissonnier un manuscrit grec, destiné à fournir le papier pour l'emballage du poisson. Cfr V. Le mystère chrétien; VI. L'âme du monde.